



**la jeunesse algérienne et les élections législatives  
du 10 mai 2012**

**Un sondage d'opinions pour l'association RAJ  
(Rassemblement Actions Jeunesse)**

## 1. Que font les jeunes âgés de 18 à 35 ans ?

Ils sont au nombre de 12,9 millions environ. Un peu moins de la moitié ont moins de 24 ans. 43% exactement. Les autres se partagent presque à égalité entre la tranche d'âge des 25-29 ans et des 30-35 ans. Plus de la moitié des 18-25 ans a un niveau secondaire. Environ 24% des jeunes sont mariés. La quasi-totalité du reste est célibataire. Les divorcés, séparés, veufs et autres sont environ 5%.

La quasi-totalité des jeunes peut être répartie en quatre catégories du point de vue de la situation individuelle. Ceux qui déclarent spontanément qu'ils travaillent (38% des jeunes), ceux qui se déclarent spontanément comme chômeur (27%), les étudiants, lycéens compris, dans une proportion de 22% et enfin les femmes au foyer (11%). Les autres catégories sont négligeables.

Parmi les jeunes qui travaillent, 86% travaillent tous les jours et le reste, 14%, seulement de temps à autres. Ceux qui travaillent sont à majorité salariés. Le reste étant constitué d'employeurs ou d'indépendants (25%) ou d'aides familiaux (5%).

Parmi ces jeunes qui travaillent seuls 70% sont assurés.

Il faut noter que parmi les jeunes qui ne travaillent pas, qu'ils se déclarent spontanément comme chômeurs, étudiants ou femmes au foyer, presque 50% exercent un travail de temps à autre pour gagner un peu d'argent et parmi ces derniers 80% ont exercé la semaine précédant l'enquête. Suivant la définition qu'on donnerait du chômage, le taux de chômage dans cette population varierait entre 12 et 15%.

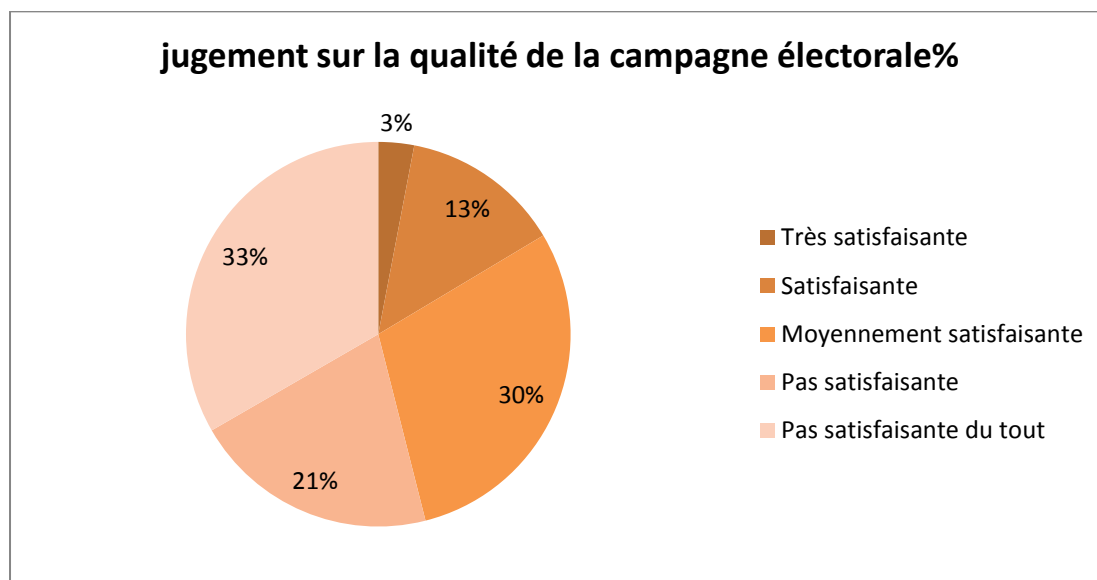
## 2. Les jeunes et la campagne électorale durant les législatives de 2012

La moitié des jeunes dit avoir suivi la campagne électorale des législatives. Le taux de suivi de la campagne va d'un minimum de 44% dans le nord Est à un maximum de 67% dans le sud-ouest. Les taux de suivi sont beaucoup plus importants dans les hauts plateaux et le sud. Par contre le taux serait plus important en milieu urbain qu'en milieu rural. Ceci s'explique probablement par le fait que la campagne électorale était plus présente en milieu urbain. Il n'y a pas de différence par sexe, c'est-à-dire que, hommes et femmes ont suivi la campagne électorale dans pratiquement la même proportion (50%). Le taux de suivi par âge montre par contre que les plus âgés ont eu plus tendance à suivre la campagne électorale (48, 51 et 56% respectivement pour les trois classes).

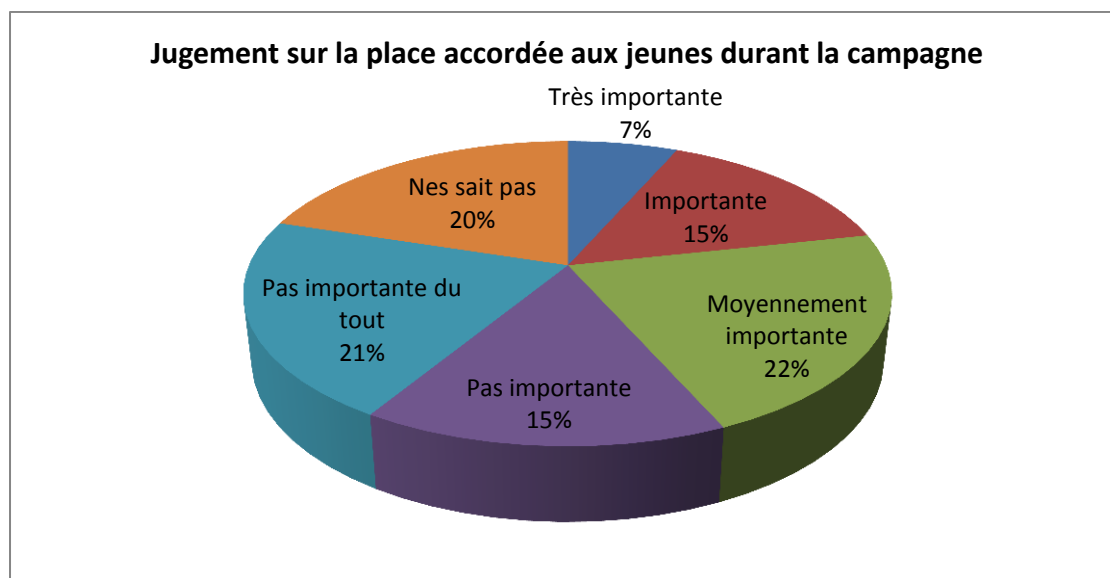
Les jeunes de niveau d'éducation supérieur se démarquent très nettement en termes de taux de suivi (64%), contre les autres niveaux où il n'apparaît pas de tendance précise. Les jeunes mariés ont aussi tendance à suivre la campagne largement plus que les célibataires (58% contre 48%). Nous constatons aussi une opposition très nette dans le suivi par les chômeurs (45% déclarent avoir suivi la campagne) et le reste des jeunes (53% environ).

Sur la manière de suivre la campagne, la TV et la radio ainsi que la presse écrite arrivent en tête de très loin. Plus de 84% dans tous les cas, loin devant l'assistance aux meetings qui n'a attiré que 30% de ceux qui ont suivi la campagne.

La qualité de la campagne n'est pas très bien jugée par la majorité des jeunes. Plus de 50% sont insatisfaits de la campagne.



Sur la place accordée aux jeunes durant cette campagne, une partie importante des jeunes, 36%, considère qu'elle n'a pas été importante ou pas importante du tout.



Pour la très grande majorité des jeunes, près de 80%, la campagne électorale n'a pas modifié leur intention de participer ou non au vote ou bien le choix de la liste pour qui voter. Cette

proportion se retrouve dans toutes les catégories de jeunes : hommes et femmes, urbains et ruraux, plus ou moins instruits, des différentes régions etc...

Selon leurs déclarations, les jeunes n'ont pas majoritairement l'habitude de voter (pour ceux qui étaient en âge de voter au moment des élections évidemment) : 36% seulement aux présidentielles, 30% aux législatives et 27% aux municipales.

### **3. Le vote des jeunes aux législatives de 2012**

38,9% des jeunes de 18 à 35 ans déclarent qu'ils ont voté aux législatives de mai 2012. Ce taux est identique entre les hommes et les femmes. Par contre il va croissant fortement selon l'âge, passant de 33% chez les plus jeunes (18-24 ans), à 40% pour la catégorie intermédiaire (25 à 29 ans) et enfin 40% pour les plus âgés (30-35 ans). L'effet de l'instruction, lui, n'apparaît pas par contre. L'opposition entre chômeurs et travailleurs se retrouve ici aussi. Les premiers ont participé à 32% et les deuxièmes à plus de 50%. Mais les étudiants ont voté moins que les chômeurs (29%). Les femmes au foyer se situent presque à la moyenne (36%).

Les raisons du vote

Les principales raisons de non vote sont le manque de confiance en les députés (19% de ceux qui n'ont pas voté), qu'ils ne sont pas convaincu par ces élections (12,4), ou qu'ils ne pensent pas que le vote apportera le changement (13,4), ou que le vote ne sert à rien(4,5%), ou alors que la politique ne les intéresse pas (16,1%). 17,9% de ceux qui n'ont pas voté qui n'avaient pas de carte d'électeur. Enfin 8,8% n'ont pas donné de raison spéciale et 5% n'avaient pas le temps. Les autres raisons cumulent un peu moins de 10%.

Les jeunes qui pensent que les élections législatives ont été truquées sont une minorité : 24%. Ce taux diffère assez peu suivant le sexe, le niveau d'instruction ou la situation individuelle. Une proportion du même ordre ne sait pas. Et près de la moitié pense qu'elles n'ont pas été truquées.

Bien que le plan de sondage n'ait pas été conçu pour retrouver de manière précise les voix obtenues par chaque formation, il permet de retrouver au moins le peloton de tête. Il ne diffère pas de beaucoup de celui annoncé après la tenue des législatives. Le FLN arrive largement en tête avec 29% des voix des jeunes. Viennent ensuite les bulletins nuls (23,8), les indépendants (6,4), le RND (5,8), le FFS (5,3), l'alliance verte (4,7), le parti des travailleurs (3,6) et enfin le parti el Karama (1,9), les partis restants obtenant 19,2% des voix. Le vote jeune ne semble donc, tout au moins globalement, différer fortement de celui du reste de la population.

Le choix du parti semble s'être fondé sur le programme du parti pour 66% des jeunes votants. Le FLN continue à rafler un pourcentage important de voix du fait de son image de parti historique (14,5%). Enfin 15% environ suivent un choix dicté par un membre de la famille. Le reste des motifs cumule moins de 5% des voix des jeunes qui ont voté.

#### 4. Les jeunes et le parlement

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les jeunes ne semblent pas avoir d'attitude de défiance vis-à-vis de l'institution parlementaire en tant que telle. Près de 60% d'entre eux pense qu'il est très utile pour le pays et la société (20%), ou bien utile (40%). 10% pense qu'il n'est ni utile, ni inutile. Les 30% restant se décompose entre 16% qui pense qu'il est inutile ou complètement inutile et 14% qui ne savent pas. ?

Ces jeunes sont beaucoup moins indulgent avec l'APN sortante. 72% pense que son bilan est peu satisfaisant (19%) ou même très peu satisfaisant (53%). Moins de 10% jugent le bilan satisfaisant, alors que près de 20% ne savent pas.

La majorité des jeunes ne votant pas, il n'est pas étonnant de trouver qq'une proportion importante d'entre eux n'attend rien du parlement (39%). Toutefois, 31% en attend l'amélioration des conditions de vie, 12% la résolution du problème du chômage, et près de 10% le changement ou l'accomplissement des promesses des députés (4%), le reste (4%) ne sait pas.